

# Programme de créole guyanais pour les classes de collège

## Sommaire

### Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

### Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

#### Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. Le créole guyanais dans le monde

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Langues créoles de France

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. A la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain.
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. Le créole dans le monde

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

## Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6<sup>e</sup> et au nombre de six de la classe de 5<sup>e</sup> à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6<sup>e</sup>, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

## Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

### La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

### Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

## Contenus et objectifs d'apprentissage

### La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

## **L'étude de la langue**

### *Développer progressivement l'autonomie de l'élève*

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

### *Les composantes de la langue*

#### **Composante pragmatique**

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

#### **Composantes linguistiques**

##### – Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

##### – Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

##### – Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

## Approches pédagogiques

### Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

### Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

### Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

### Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

## Supports et outils

### Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

## **Le cahier**

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

## **Les usages numériques**

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

## **Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)**

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# Classe de sixième

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
sixième	A1	A1+

Au collège, le développement des compétences linguistiques s'inscrit dans la continuité des acquis de l'école primaire, qu'il s'agisse des capacités, des connaissances ou des attitudes. Il repose également sur les compétences culturelles intégrées au programme. À travers les différents axes étudiés et une approche diachronique, l'objectif est d'amener les élèves à mieux connaître et comprendre leur réalité quotidienne ainsi que leur cadre de vie. Cette démarche est enrichie par des comparaisons avec la situation et l'évolution des langues et cultures créoles dans d'autres régions créolophones françaises, offrant ainsi aux élèves une diversité de repères historiques, géographiques, anthropologiques et culturels.

La classe de 6<sup>e</sup> représente pour beaucoup d'élèves un premier contact avec la langue comme objet d'étude, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement quelques règles simples du fonctionnement d'une langue nouvelle, ou qu'ils entendent et pratiquent déjà dans leur environnement.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

## Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe permet d'entrer dans la langue en parlant de soi, de sa famille et de personnages connus dans l'espace guyanais. Se présenter ne va pas forcément de soi et nécessite un apprentissage. Il s'agit de partir du concret et du connu pour aller vers les personnages qui peuplent l'univers imaginaire, traditionnel ou contemporain.

*Objets d'étude possibles*

- Qui suis-je ? *Kimoun mo sa ?*
- La famille, *Lafanmi*
- Les gens de chez moi, réels et imaginaires – *Moun mo koté, Pèrsonaj imajinèr*

### Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne se réfère aux activités, routines et interactions courantes qui occupent la majorité du temps des élèves. Il s'agit de l'explorer en créole dans cet axe en intégrant le vécu des élèves et leur expérience personnelle.

*Objets d'étude possibles*

- Le collège, une nouvelle vie, *Lavi ofon kolèj*
- Du collège à la maison – *Lakaz*
- Des amis et des voisins pour échanger – *Boukanté ké ròt moun*

### Axe 3. Pays et paysages

On peut partir de la réalité géographique pour décrire l'environnement des élèves et les aider à appréhender d'autres espaces. À partir de l'exploration des différents paysages, qu'ils soient urbains, ruraux, naturels ou architecturaux, ainsi que des spécificités culturelles et historiques de chaque espace, les élèves découvrent la richesse et la diversité des lieux où la langue est parlée. Ils peuvent aussi aborder la question de la construction de l'identité et du sentiment d'appartenance.

*Objets d'étude possibles*

- Et si on parlait de la Guyane – *Palé di Lagwiyan*
- Dis-moi où tu habites – *Koté to ka rété ?*
- Dis-moi d'où tu viens – *Palé di ròt péyi*

## Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Explorer l'imaginaire permet d'aborder des aspects essentiels de la littérature guyanaise. Ces éléments contribuent à la compréhension de la culture et surtout à l'éducation, à la socialisation et à l'épanouissement de l'élève, notamment grâce à l'évasion par le conte.

Objets d'étude possibles

- Contes et légendes d'hier – *Kont ké léjan*
- Récits d'aujourd'hui – *Listwè jodla*
- Animaux et personnages emblématiques – *Pèrsonaj kont-ya*

## Axe 5. Arts et expression des sentiments

Les différentes formes artistiques, telles que la chanson, la danse, le dessin, la peinture, l'écriture et la poésie, offrent un moyen d'exprimer un éventail de sentiments, allant de la joie à la colère en passant par l'amour et l'amitié. Elles jouent un rôle essentiel dans le développement global des élèves, reflétant les cultures et les valeurs qui leur sont propres.

Objets d'étude possibles

- La poésie, moyen d'expression et vecteur d'émotions – *Powenm, palò nou tchè*
- Chantons et dansons ! *Annou chanté ké dansé*
- Le tambour (*tanbou*) moyen d'expression traditionnel

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de sixième, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

#### A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li><li>- S'appuyer sur les <b>mots transparents</b>, familiers ou <b>proches</b></li></ul>	<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple</li><li>- S'appuyer sur les mots transparents et familiers ou proches</li></ul>

<p><b>du français</b> pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les aliments (<i>dilo, dilèt, dité, kafé, ji, gato, etc.</i>), les activités de loisirs (<i>jwé, bat tanbou, kouté lanmizik, etc.</i>), les vêtements (<i>triko, chimiz, lenj, pantalon, jip, ròb, soulyé, chapo, linèt, etc.</i>) certains membres de la famille (<i>manman, papa, frè, sò, kouzen, kouzin, névé, nyès, granpapa, granmanman, bopè, bèlmè, etc.</i>), certaines parties du corps (<i>tèt, chivé, wéy, nen, zòrè, etc.</i>), animaux (<i>chouval, nann, makak, kayman, agouti, pyan, etc.</i>), couleurs (<i>nwè, blan, rouj, blé, jonn, jonoranj, vèrt, etc.</i>)</li> <li>– S'appuyer sur l'<b>alternance des voix</b> pour repérer le nombre d'interlocuteurs.</li> <li>– S'aider de l'<b>émotion</b> portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).</li> </ul>	<p>du français pour reconnaître le thème : <i>danbwa, lanmè, montagn, bati, larivyè, etc.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.</li> <li>– Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit : <i>Pou koumansé, aprésa, dèyèsà, épi, pou fini, pou bout, etc.</i></li> <li>– S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.</li> </ul>
--	---

## Expression orale et écrite

En classe de sixième, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Par exemple, on pourra insister sur la discrimination à faire entre les voyelles d'avant du créole guyanais par rapport aux voyelles d'avant arrondies du français (*dé* au lieu de *deux*, *solisyon* au lieu de *solution*).

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, ou encore la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de notes visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

<p><b>A1</b></p> <p>Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.</p>
<p><b>A1+</b></p> <p>Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.</p> <p>Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.</p>

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément, etc.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul>

## Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux.  
*A chyen ké chat, yé sa dé bon zanmi. Yé ka viv ansanm. Yé ka travay annan roun bati.*
- **(Se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.  
*Bonjou, mo sa Lwi, mo gen onz lannen, mo sa roun tiboug Lagwiyann. Mo gen dé frè ké roun sò. Anri sa mo kanmarad.*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.  
*Makak ka véyé bati mi Tig, aprésa roun jou Makak ké tout so fanmi alé vòlò mi Tig. Atò Tig wè sa, kòlè pran Tig.*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.  
*Lò mo rivé Sennmari ké otokar-a, ofon mo wè roun pon nòv. Asou lanmen goch, mo ka wè légliz-a é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Bò Larivyè-a, laro mo tèt, li gen roun pyé-mannng. Annan branch sa pyébwa-a, kikivi fè yé nik. Mé Sennmari !*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.  
*Jodla, a sanmdi 11 désanm... (date du jour)*  
*Dimen nou ka alé annan nou karbé asou Lakonté. / Nou ka viré gran bònò. / Lendi, nou ka alé lékòl.*
  - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (9h15 → *névè é kar bonmanten* ; 21h30 → *névè é dimi aswè*).
- Exprimer simplement ses **gouts et préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.  
*Mo kontan manjé kwak. / Mo kontan dansé ké kouri. / Mo pa kontan manjé gato. / I bon toubònman ! / Liv mo simyé a... / Mo (pa) kontan sa chanté-a.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
  - ajouter un élément : *é / épi / atò / aprésa...*
  - illustrer : *kou/ parègzanp*
  - exprimer une opposition : *mé ou mè*
  - exprimer la cause par juxtaposition : *li pa la, li malad.*
  - exprimer la conséquence : *pas*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
- *Mo té ké lé roun sorbé komou, souplé ! / Li lé soti. / Mo ké najé annan lanmè.*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
- *A roun maskilili oro. / Mo ka sipozé a Manman Dilo. / Mo krè li té gen roun pengn a so lanmen.*

## Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  
*A dé zannimo, chyen ké chat, yé bon zanmi. Yé ka viv ansanm òbò roun krik. Yé ka travay asou yé bati ansanm. Yé ka achté roun bèl bonm dibè pou fè yé biskwi.*
- **(Se) présenter** de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.  
*Bonjou, yé ka aplé mo Lwi. Men mo kanmarad Henri, li gen roun sò. Anri ké mo, nou vwazen, nou ka rété Kayenn. Nou sa dé tiboug Lagwiyann.*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.  
*Makak ka véyé bati mi Tig, aprésa roun jou Makak ké tout so fanmi alé vòlò mi Tig. Atò, Tig alé vizité so bati ké so madanm. Lò yé ka rivé, yé la ka wè makak ké so fanmi ka manjé yé mi. Klè pran Tig.*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.  
*Lò mo rivé Sennmari ké otokar-a, mo sò ké mo, nou wè roun pon nòv. Asou lanmen goch, mo wè légliz-a é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Divan, bò Larivyè-a, laro mo tèt li gen branch roun pyé-mannng. Annan branch sa pyébwa-a, kikivi fè yé nik. Mé Sennmari !*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.
  - Dates isolées : *11 désanm / Lannen 2024, Miryèl ékri roun liv...*
  - Dimen nou ka alé annan nou karbé asou Lakonté. / Nou ka viré gran bònò. / Lendi, nou ka alé lékòl / lafen lasimenn / lannen ka vini*
  - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (9h15 → *névè é kar bonmanten* ; 21h30 → *névè é dimi aswè*).
- Exprimer simplement ses **gouts et préférences**.  
*Mo simyé manjé kwak ké wasay, souplé. / Mo kontan dansé ké kouri. / Mo pa kontan sa kont-a / Mo rayi manjé gato / Sa chwit toubònman ! / Chanté mo pi kontan an a... / Mo byen kontan sa fim-an / Sa mo simyé, a tanbou grajé.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
  - ajouter un élément : *É / épi / atò / aprésa/ roun moman apré / san konprann / pou fini*
  - illustrer : *Kou / parègzanp*
  - exprimer une opposition : *mé ou mè*
  - exprimer une concession : *sa entérésan kanmenm.*
  - exprimer la cause : *Zélèv-a pa puvé kouri pas li gen mal pyé.*
  - exprimer la conséquence : *kidonk / atò*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.  
*Mo byen té ké lé roun sorbé komou ! / Mo anv jwé futbol. / Mo anv gen sa liv-a. / Dimen bonmanten, nou ké péché a lanmè.*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains

termes.

*A roun maskilili oroyo. / Asiré pa pitèt a Manman Dilo. / Mo krè li té gen roun pengn a so lanmen. / Dapré mo... / Kousidiré...*

## Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer son opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information ou le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec ses pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>– Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li><li>– Se faire aider, solliciter de l'aide</li><li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li><li>– Accepter les blancs et faux démarrages</li><li>– S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li></ul>	<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>– Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li><li>– Se faire aider, solliciter de l'aide</li><li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li><li>– Accepter les blancs et faux démarrages</li><li>– S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li></ul>
<b>Des actes langagiers</b> <ul style="list-style-type: none"><li>– Poser quelques <b>questions</b> simples : <i>A kimoun to sa ? A kimoun ki Lwi ? Koté to wè jou ? Koté to ka rété ? To li to léson ?</i></li><li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Vini! Lévé to dwèt ! Fronmen to sak !</i></li><li>– <b>Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée</b>: <i>A kouman to fika ? / Mo byen, mèrsi! / Mo tchè kontan ! / Mo la pyanm-pyanm ! / Mo las ! / Kò-a krazé !</i></li><li>– <b>Demander l'autorisation</b> sous forme lexicalisée : <i>Souplé, ès mo pouvé alé bwè dilo ?</i></li><li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Dakò! / Enren ! / Mo pouvé ! / Mo osi ! / Pa gen problem ! / Li gen rézon ! / Awa ! / Mo pa dakò ! / Mo non pli ! / Pa mo ! / Mo pa pouvé !</i></li><li>– <b>Épeler</b> des mots.</li></ul>	<b>Des actes langagiers</b> <ul style="list-style-type: none"><li>– Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées : <i>Annan ki kolèj to ka alé ? Koté to soti ? Poukisa to pa gen chyen ? Kilèr to ka lévé bonmanten ? Koté nou ka alé aprézan ?</i></li><li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Pran to trous! / Louvri zòt liv ! Ki paj nou fika, souplé?</i></li><li>– <b>Demander des nouvelles et réagir simplement</b> <i>A kouman to fika ? / Mo byen, mèrsi! / Mo tchè kontan! / Mo la pyanm-pyanm ! / Mo las ! / Kò-a krazé ! / É to menm ?</i></li><li>– <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu : <i>Ès mo pouvé bwè mo ji ? Ou pa gen drwa bwè ji annan klas-a ! / Zòt pa gen drwa manjé isi-a ! / Ou pouvé manjé dèrò !</i></li><li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Dakò! / Enren ! / Mo pouvé ! / Mo osi ! / Mo dakò ! / Pa gen</i></li></ul>

<p>Yé ka ékri « maché » ké roun M, roun A, roun C, roun H ké roun É !</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Demander de l'aide, de répéter, de clarifier</b>, y compris par des formules toutes faites. <i>Ès ou pé répété souplé ? / Kouman yé ka ékri... ? / A ki sa... lé di an fransé ?</i></li> <li>– Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des <b>courriers très simples</b>. <i>Bonjou / Bonswè / A kouman to fika ? / Grémési / Mèrsi bokou / Mo ka lésé to / Mo ka alé / Mo ka alé / Nou ké wè dimen bonmanten / Mo ka lésé to / A tanto ! / Padon / Èskizé mo /</i></li> <li>– <i>Chè(r), mo chè...</i></li> <li>– <b>Informé, prévenir ou alerter</b> d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Antann souplé / Antann roun tibi / Panga !</i></li> <li>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>. <i>Tandé / Kouté / Manyen / Wè / Gadé</i></li> <li>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>Louvri zòt liv paj 109 !</i></li> <li>– Exprimer des <b>besoins élémentaires</b>. <i>Mo cho / Mo frèt / Mo gen mal tèt / Mo pa ka santi mokò byen / Mo fen / Mo swèf</i></li> <li>– <b>Transmettre les informations factuelles essentielles</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Régine ké chanté sanmdi aswè, a sètèr, atè Laplas Lapalmis. Lantré-a ka kouté 5 éro.</i></li> </ul>	<p><i>problemm ! / Li gen rézon ! / Awa ! / Mo pa dakò ! / Mo non pli ! / Pa mo ! / Mo pa pouvé ! / A pa vrè !</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Épeler</b> des mots, donner des <b>numéros de téléphone</b>. <i>Mo niméro a : Zéro sis nèf kat...</i></li> <li>– <b>Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)</b> y compris par des formules toutes faites : – <i>Kisa li di ? / Ès li pouvé palé pli fò ? / Ès to pouvé palé pli lantman ? / Kisa to lé di ? / Ès ou pé tounen/tradwi sa mo-a ? / A kisa sa mo-a lé di ?</i></li> <li>– Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des <b>courriers très simples</b>. <i>Bonjou / Bonswè / A kouman to fika ? / Grémési / Mèrsi bokou / Bèl lannwit / Mo ka lésé to / alé / Mo ka alé / Nou ké wè dimen bonmanten / A tanto ! / Mo ka doumandé to padon /</i> <i>Chè(r), mo chè... / Kòrdyalman / Ké tout mo rèspè</i></li> <li>– <b>Informé, prévenir ou alerter</b> d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Antann souplé / Antann roun tibi / Panga ! / Vyéyé ! / Arété !</i></li> <li>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>. <i>Gadé tablo-a ! Kouté zòt kanmarad ! / Zòt ka tandé ? Zòt wè ?</i></li> <li>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>Isi-a, annan liv-a paj 109 ! / Asou tablo-a</i></li> <li>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d'un tiers. <i>Mo frèt / Mo cho / Li gen mal tèt / Li pa ka konprann / Li bézwen yé idé li.</i></li> <li>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsèr Régine ké koumansé névèr aswè, atè Laplas Lapalmis pannan dézèr di tan. Lantré-a pou bon tchè.</i></li> </ul>
--	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

## Phonologie et prosodie

Il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre à l'élève et de l'aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

### A1 Phonologie

Phonèmes : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò, lò, òbò, gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen, tren, gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak, wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi, tab, piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl, bouch, bwa*.

Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)

L'intonation : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

### A1+ Phonologie

Consolidation du niveau A1.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### – La famille

**A1** *fanmi, lafanmi, viv ké, rété ké, papa, manman, frè, sò, tifi, tiboug, granpapa, granmanman, madanm, mouché/wonm, etc.*

**A1+** *bèlmanman (bèlmè), bopapa (bopè), bèlfi, bofis, tonton, tata, kouzen, kouzin, névé, nyès, etc.*

### – Nationalités et entités régionales en lien direct avec la Guyane et ses pays voisins

**A1** *Lagwiyan, moun Lagwiyan, Gwiyané/Gwiyanèz, mo fèt Kayenn, Wanari, Kourou... Mo sa moun Sen Loran. Mo Fransé, etc.*

**A1+** *Brézil, Brézilyen/Brézilyèn, Sirinam, Sirinamyen/Sirinamyenn, Gwiyan, Gwiyanen/Gwiyanèn, etc.*

### – L'apparence

**A1** *gran/piti, jenn / vyé, wéy maron, blé... , chivé kourt, chivé lonng, chivé grennen, chivé lis, très, nat, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que kourt/rot, jòlòt/lèd, vilen, mèg/gro, etc.*

### – Le caractère

**A1** *janti/mové, komik, vayan, djòk, annafèr, entélijan, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes comme malen, gaya, etc.*

### – Les vêtements de base

**A1** *chimiz, triko, ròb, chòrt, kòrsaj, patalon, jip, jipon, etc.*

**A1+** *comme A1*

### – Le corps humain (éléments essentiels)

**A1** *nou kò : wéy, bouch, lanmen, dwèt, pyé, janm, bra, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que tèt, zòrè, lanmen, pyé, do, vant, lapo, 6koud, gogo, etc.*

### – Les métiers génériques

**A1** *mètlékòl, profèsò, enfirmyé, dòktèr, faktèr/faktris, dirèktèr/dirèktris, enjényèr, élèktrisyen/élèktrisyèn, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que ménwizyé, péchè, artis, etc.*

### – Certains animaux

**A1** *zannimo : zannimo la kaz (chyen, chat...), bèt bò kaz (kochon, béf, poul, kann...), bèt danbwa (tig, maypouri, makak, lout, agouti, kochon bwa, flanman), bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank, etc. ; Manjòfronmi, pasoumouton, etc.*

### – Les habitudes, le quotidien

**A1** *anvan mo pati lékòl, mo ka lavé, mo ka tchiré mo dan, mo ka penyen mo tèt, mo ka mété mo lenj ké mo soulyé, tchenbétchè, larékreyasyon, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que : lavé lanmen, idé so sò/frè, fè konmisyon, fè so lit, fè so léson, fè lavèsèl, pasé sèrpiyé ; jwé tradisyonèl : jwé tiki-tòk ké ti ròch, etc.*

### – L'habitat, la maison

**A1** *kaz, chanm, chanmben, lasal, lakwizin, plafon, koridò, galri, galta, téras, lapòt, lafinèt, tab, chèz, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes tels que récho, lavèsèl, boukan/lit, zòryé/lòryé, etc.*

### – Le jeu et ses signes

**A1** *gagé, kouté, gannyen, pédi, jwé, a to pou jwè, koumansé, voyé dé, antann, kawka, etc.*

**A1+** *comme A1*

### – Les aliments et habitudes alimentaires

**A1** *tchenbétchè, doujnen, soupé, dilèt, dité, dipen, dibè, douri... ; frwi : marakoudja, ponmsité, bakov, manng, papay... ; légim : dachin, patatdous, yanm, ariko, konkonm, etc.*

**A1+** *comme A1 et autres termes dans la continuité : frwi palmyé (wara, komou, wasay, patawa) ; madou korosòl, sorbé, kontès, etc.*

### – Les loisirs et les sports

**A1** èspòr : jwé foutbol, baskèt, fè vélo, kouri, maché, soté, bay kò moso mouvman, jwé nou tradisyon... distraksyon : bibliyotèk, médyatèk, téyat, sinéma, téren, etc.

**A1+** dansé tradisyonèl ya (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kamougé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja), péché (sennen, kannon, lépèrvyé...), etc.

### – Les fêtes calendaires et quelques spécialités

**A1** lafèt: Latousen (simitchè, bouji, tonm, boutché flèr, vaz, kavo, moun mouri, limyèr, poson salé, komou, patawa, waséy/wasay...), Nwèl (bouden, kochon, janbon, kolonmbo, frikasé, gato, pétar, girlann, kado...), Kannaval (rwè, renn, gato gra, tradisyon « randé boutché », grenn ariko ; mas, défilé, kostim, Bobi, Goril, Nègmaron...), Pak (bouyon/bounyon wara : zonyon, lay, siboul, pèrsil, disèl, piman...chank, krab, chévrèt, poul, poson boukannen, lar fimèn, latcho kochon (salézon), chou, zépina, bichoyak, konkonm lonj/pikan, ariko vèrt, lapat wara, pyé wara, etc.

**A1+** comme A1

### – Les zones géographiques et les paysages

**A1** roun koté, kart Lagwiyan, zilé, pativyé, montangn, lakanpagn, bati, larivyè, krik, lanmè...

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *i ka fè frèt, i ka fè cho, lapli ka tonbé, i ka frifinen/frifinen /fifinen, solé-a / Soléy-a ka frapé, Sézon botan/ saison lapli, lanbéli, séren, etc.*

### – Les contes et légendes

**A1** kont, kont révéyé, « Krik !... Krak ! », « Méyékrak !... Méyékrak ! », « Aboubou !... Bya ! », kont ké zannimo : Konpè Tig, Mèt Èlfèj/Toti, Konpè kayman/Féfé, etc.

**A1+** comme A1 et autres personnages tels que *Manman dilo, Baklou, Mèt bwa, Ladjablès, Maskilili, etc.*

### – Pratiques artistiques

**A1** lèspéryans artistik : Lanmizik ké chanté nou tradisyon, bagaj pou jwé lanmizik : tibwa, tanbou, chacha, palò marké, palò rakonté, palò-tchè (powenm), fab, chanté, etc.

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *palò marké, palò rakonté dolo, masak, etc.*

### – Les émotions et sentiments de base et leur expression

**A1** lanmitché, lanmou, kontan, kòlè, tris, yèg, èstébékwè, etc.

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *lenbé, etc.*

### – Les onomatopés

**A1** tchip, blip, tchouboum, kokiyoko, etc.

**A1+** chwa, wap, bow, etc.

### – Compter

**A1** jusqu'à 12 ainsi que les dizaines

**A1+** jusqu'à 50

### – Exprimer l'heure

**A1** les heures entières, demi-heures et quarts d'heure

**A1+** comme A1

## Grammaire A1 / A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Le verbe : premières conjugaisons

- Apprendre à exprimer : le présent, le passé, le futur.
- Les verbes actifs et les verbes passifs
- Utiliser la négation avec *pa*
- Identifier l'impératif
- Le verbe *gen/ganyen*
- Les verbes pour exprimer les goûts : *kontan*
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika*

### Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- La phrase simple (S+V+C)
- La formation des mots (ex : *lari, labank, lafinèt, laplaj, larim, lanmizik...*)
- Les déterminants :
  - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- an avec les consonnes nasales)
  - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè ø moun*).
  - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
  - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt /* (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)/
  - Les déterminants numéraux cardinaux : *roun, dé, trwa, etc.*

### Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)

### Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, ofon, a drèt, a goch, etc.*)

### La phrase et son organisation

- La phrase simple : repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
  - Assertif/déclaratif
    - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
    - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
  - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
  - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
  - Impératif
    - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
    - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*

## Classe de cinquième

### Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
cinquième	A1+	A2

La classe de 5<sup>e</sup> se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains ont commencé leur apprentissage en primaire et/ou pratiquent la langue en dehors du cadre scolaire, d'autres ont débuté au collège dans le cadre de l'enseignement facultatif de la LVB. Ainsi, les élèves poursuivent ou entament leur découverte culturelle et linguistique. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

### Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

## Axe 1. Portrait, autoportrait

Cet axe permet d'abord de parler de l'autre pour faciliter la présentation de soi. Il s'agit de travailler sur l'aspect physique et moral, afin d'établir une description plus fine, concernant l'apparence d'une personne (taille, corpulence, traits du visage, etc.) mais aussi ses qualités et son caractère, en utilisant un vocabulaire adapté et bienveillant afin d'éviter l'évocation de toutes caractéristiques dénigrantes. *In fine*, l'objectif est de permettre aux élèves de découvrir leurs qualités et ainsi de gagner en estime de soi mais aussi d'exercer son objectivité et ses capacités à respecter autrui.

*Objets d'étude possibles*

- Décrire ceux que l'on connaît bien... *Kimoun li sa ?*
- Comment on se perçoit... *Mo ké mo kò, mo ké mo lidé !*
- Comment nous voit-on, comment voit-on les autres ? *Kouman moun ka wè moun ?*
- Regardez-moi ! *Gadé mo !:le selfie, une certaine image de soi*

## Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe aborde l'environnement proche des élèves. Le quotidien peut varier en fonction des événements et des situations. Il est très souvent dicté par une saisonnalité, par exemple les fruits que l'on ne peut trouver qu'à une période donnée. Beaucoup d'activités dépendent des saisons (*sézon lapli/sézon botan*) ou encore des routines, des coutumes et pratiques traditionnelles ou non.

*Objets d'étude possibles*

- Les lieux, autour de toi... *Konnèt to koté*
- Notre rythme de vie, *Kadans nou lavi*
- Après la pluie, le beau temps... *Sézon lapli, saison botan !*

## Axe 3. École et loisirs

L'école n'est pas qu'un lieu d'apprentissages scolaires, c'est aussi un lieu de rencontre et d'échange. À travers les activités extra-scolaires que l'on peut rencontrer dans l'école ou à l'extérieur, le rapport à autrui se voit changer grâce à des échanges moins formels où la notion de plaisir trouve toute sa place.

*Objets d'étude possibles*

- S'épanouir et s'engager au collège... *Sa to pouvé fè lékòl ?*
- Les loisirs des collégiens d'aujourd'hui... *Sa to kontan fè dèrò ?*
- Les loisirs d'autrefois, *Plézi tanlontan*

## Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe permet de travailler sur la frontière, parfois fine, qui existe entre la réalité et l'imaginaire. À travers les contes étiologiques, les *dolos* (proverbes, expressions populaires) et les croyances, les élèves ont l'occasion de comprendre la logique interne de la société créole guyanaise, de manifester des émotions, de communiquer des pensées tout en laissant la place au plaisir.

*Objets d'étude possibles*

- Des contes pour comprendre le monde
- Des proverbes – *Dolo* – pour guider et apprendre
- Les superstitions et croyances du quotidien

## Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe se concentre sur la connaissance des communautés autochtones et créoles de Guyane, incluant leurs langues et leurs histoires. L'attention des élèves est attirée sur les monuments significatifs de la Guyane pour comprendre leur portée historique et culturelle. Ils explorent aussi les récits de vie et les histoires de personnalités importantes de la Guyane, ce qui leur permet aussi de revoir le champ lexical de la famille.

*Objets d'étude possibles*

- Les communautés de la Guyane, leurs langues et leur histoire
- Les monuments de la Guyane, *Moniman Lagwiyan*
- Des familles qui ont marqué la Guyane... *Listwè roun fanmi Lagwiyan*

## Axe 6. Le créole guyanais dans le monde

Le créole guyanais, comme d'autres créoles à base lexicale française, a émergé lors des contacts entre les langues parlées dans les diverses habitations se trouvant sur le territoire (langues venues d'Afrique, de France et langues amérindiennes). Mais parle-t-on le créole guyanais uniquement en Guyane ? Les limites géographiques de cette langue n'ont pas toujours été celles d'aujourd'hui. Plusieurs zones frontalières contestées ont connu l'implantation de populations qui se sont retrouvées de fait tantôt appartenant à la Guyane, tantôt appartenant à un pays spécifique (Surinam, Brésil). C'est par exemple le cas pour les contestés territoires franco-hollandais, dans la vallée du Maroni, et pour le territoire franco-brésilien, dans la vallée de l'Oyapock. Ce dernier a finalement été attribué au début du XIX<sup>e</sup> siècle au Brésil. De ce fait, des populations s'étant approprié

le créole guyanais vivent sur ce territoire qui est donc aujourd'hui brésilien. Cette langue est actuellement reconnue comme une langue indigène du Brésil.

Objets d'étude possibles

- La langue créole et son histoire
- Les Karipuna et les Galibi, communautés créolophones du Brésil... *Karipuna-ya ké Galibi Maworno* (ou : *Marworno*)

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5<sup>e</sup>, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive. Cette discrimination de mots essentiels n'exclut pas de s'appuyer sur d'autres stratégies pour accéder au sens, en passant de l'identification simple du mot à sa place, sa fonction et son sens dans la phrase. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots-clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réagir ou choisir,
- associer des informations à une image, un titre ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- adapter et modifier ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- reconnaître un correspondant sur une photo de classe.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>mots transparents</b> et familiers pour reconnaître le thème. (<i>Zannimo : tig, fronmi, sèrpan, bich, etc.</i>)</li> <li>- Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (<i>bann désiné/ti-journo, kart pòstal, piblisité/réklam, artik, journal, paj entèrnèt, journal pèrsonèl/ karné-journal, etc.</i>) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>. <i>Pou koumansé, dabò, aprèsa, épi, pou fini ké sa, pou bout, an finisman.</i></li> <li>- S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> (les stratégies A1+ restent valables pour A2)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les éléments donnés pour A1+ restent valables pour A2</li> <li>- S'appuyer sur les <b>indices extralinguistiques visuels et sonores</b> (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.</li> <li>- S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>indices paratextuels</b> ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les <b>mots transparents</b> ou les <b>mots répétés</b> pour identifier le thème principal du document. (<i>lékòl : chéz, tab, règ, tablo, lakrè, tablèt, etc.</i>)</li> </ul>

## Expression orale et écrite

L'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Pour les élèves débutants en 5<sup>e</sup>, il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'entraîner les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression doit être spiralaire et respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : recopiage pour la maîtrise de l'exécution graphique, rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. <i>5èr / merkrédi / dégra / Mo manman ké mo frè / légim / kwak / viré / midi / pozkò</i></li> <li>– <b>À l'écrit</b> : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Aprézan timoun-yan pouvé fè èspòr lò yé lékòl. Yé pouvé fè foutbol, baskèt, kourskouri.</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Bonjou, mo sa Réjìn, mo gen trèz lannen, mo sa roun tifi Kourou. Mo gen dé frè ké trwa sò. Jisten sa mo bon zig.</i></li> <li>– <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des</li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Aprézan timoun-yan pouvé fè èspòr lò yé lékòl. Yé pouvé jwé foutbol, baskèt, kourskouri. Lékol-a gen oun bèl èstad ki kouvri. Ki soléy ki lapli yé ka roulé kanmenm.</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Bonjou, mo sa Réjìn, mo gen trèz lannen, mo sa roun tifi Kourou. Mé mo fèt Sirinàm. Mo gen dé frè ké trwa sò. Jisten sa mo bon zig. Mo annan kolèj komin-an. Mo an katriyenm.</i></li> </ul>

images ou sur l'imitation d'énoncés.

*Chyen kòlè pas agouti dénoncé li. Lò chyen viré asou plaj-a li pran kouri dèyè agouti, li modé li épi li raché so latcho. Apousa jodla latcho agouti piti konran.*

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

*Pou to rivé lapòs, janbé lari-a. Alé toudrèt. Lò to rivé òbò simitchè-a, tounen asou lanmen goch. Divan to i ganyen oun boulanjri. Drèt dèyè, a la lapòs-a fika.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

*Dimen a pa ayè.*

*Lékòl ka pran a 7 sètè, a 10 dizèr édmi a rékréasyon, épi a 11èr45, midi mwenkar, yé fini.*

- Exprimer simplement ses **gouts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

*Li chwit pasé chwit fèt !/ fout li jòlòt !/ li vayan menm !/ kontan/ simen/simyé, miyò*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *ké/épi*
- illustrer : *kou/drèt kou*
- exprimer une opposition : *mé*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Li pa la. Li malad jodla.*
- exprimer la conséquence : *a pou sa/ kidonk*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Li lé/ li té ké lé/ li anv/ li ké*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

*Asipozé mo té ké gen soumaké, a pa sa mo té ké chwézi. Asiré pa pitèt / oroyo/ kousidéré*

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

*Ayè aswè mo té lapalmis ké mo zanmi-yé. Nou té ka siroté nou ji koupwasou lò to konprann roun kalité lapli baré nou, nou té oblijé pati ké tikouri.*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

*Pou to rivé lapòs, janbé lari-a. Alé toudrèt. Lò to rivé òbò simitchè-a, tounen asou lanmen goch. Divan to i ganyen oun boulanjri. Drèt dèyè, a la lapòs-a fika. Pou to viré bò si a, to ké oblijé pasé annan roun ti chimen pou to rivé asou boulvar-a.*

- Situer **dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

*Chak wikenn nou ka monté larò larivyè travay nou bati. Nou ka lévé gran bònò. Nou ka travay tout lajòrnen. Lò soukou ka tonbé nou ka fè laboukann.*

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

*o simen sa ròb rouj a pasé blé a ! ; Yé pli kontan kaymit !*

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

*Li fò pasé so frè. Maks gen oun pat grosò. Bendengwèl a rèd mé li a mo gou. So tèt dou.*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

*Mé/épi/kidonk/kou/drèt kou / aprèsa/ lò to konprann/anvan/ aprè*

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

*Li lé/ li té ké lé/ li anv/ li ké*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

*Asipozé mo té ké gen soumaké, a pa sa mo té ké chwézi. Si mo rivé Mannan mo ké achté kwak.*

*Daprè mo/ mo lidé ka di mo/ mo ka pansé/ mo krè/ sa mo ka wè/ mo pa lé krè / yé té ké di/ pou mo menm/ sèlon (soulon) mo / oro, etc.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En 5<sup>e</sup>, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, elle peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-correction, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

**A1+**

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

**A2**

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>- Se faire aider, solliciter de l'aide : <i>Souplé, idé mo !</i></li> <li>- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>- Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>- S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Attirer l'attention pour prendre la parole.</li> <li>- <i>Kouté sa, souplé ! Lésé mo palé souplé ! Mo pouvé di roun kichoz souplé ?</i></li> <li>- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.</li> <li>- <i>Enren, mo konprann ! / Dakò ! / Mo ka wè sa to lé di.</i></li> <li>- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.</li> <li>- <i>Mo pa byen konprann sa... / Kisa to di ?</i></li> <li>- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées. <i>Ki to non ? / kikitó to ka rété ? / ki laj to gen ? / to sa moun ki koté ?</i></li> <li>- Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Lévé lanmen / pé / kawka / kouté / gadé / lévé lanmen /ékri / kalkilé.</i></li> <li>- <b>Demander des nouvelles et réagir simplement.</b> <i>A kouman to fika ? / ki nòv ?</i></li> <li>- <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu. <i>Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.</i> <i>Awa, pa + verbe.</i></li> <li>- Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Enren ou pouvé + verbe</i> <i>Awa/ enen /pa + verbe</i></li> <li>- <b>Épeler</b> des mots, donner des <b>numéros de téléphone</b>. <i>Yé ka ékri « LANNG » ké roun L, roun A, roun N, roun N ké roun G !</i></li> <li>- <b>Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)</b></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser une large gamme de <b>questions simples</b> à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Kimoun /kikitó /kitan /konmyen /kisa /poukisa / kilakèl /kouman</i></li> <li>- Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Pé/ kawka/ kouté/ gadé/ lévé lanmen /ékri/kalkilé.</i> <i>Annou/ fo + verbe/ Annou travay / annou kouté/ bay bwa pou nou alé / annou roulé/ annou wè</i></li> <li>- <b>Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction</b>, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux. <i>Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.</i> <i>Awa, pa + verbe.</i> <i>Ou pouvé + verbe</i></li> <li>- Faire part simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Enren ou pouvé + verbe</i> <i>Awa/ enen/ pa + verbe</i></li> <li>- <b>Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).</b> <i>Ès ou pouvé idé nou souplé ?</i></li> </ul>

<p>y compris par des formules toutes faites. Ès ou pouvé idé nou souplé ? Bay mo oun lanmen souplé Ou pwé di mo koté...</p> <p>– Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s’excuser</b>, y compris à l’écrit dans des <b>courriers très simples</b>. <i>Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / souplé / tanpri souplé / grémési /èskizé/ èskizé pardon / Ago !, etc.</i></p> <p>– <b>Informé, prévenir</b> ou <b>alerter</b> d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <b>Panga ! / Véyé !</b></p> <p>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>. <b>Gadé / kouté / santi / wè / tandé / gadé / touché / gouté</b>, etc.</p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>An tan lontan/ jodla/ aprézan/ lala, etc.</i></p> <p>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d’un tiers. <i>Ès mo pouvé bwè souplé ? Ès mo pouvé louvri lafinèt-a ? Li lé alé wè enfimyer-a.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsèr-a ka fèt Senloran a witèr aswè, antré-a a 20 éro.</i></p>	<p><i>Bay mo oun lanmen souplé Ou pwé di mo koté... Èskizé / viré di mo souplé/sa ou di/ mo pa byen tandé/ mo pa konprann/ kisa ou di a ?/</i></p> <p>– Utiliser les principales <b>formules de politesse et d’adresse</b> pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s’excuser</b>, y compris à l’écrit. <i>Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / nou wa wè / souplé / tanpri souplé / grémési /èskizé/ èskizé pardon / Ago !, etc.</i></p> <p>– <b>Relancer</b> par des questions simples non développées. <i>Ou pouvé répété souplé ? / kisa... ?</i></p> <p>– Utiliser toute la gamme des verbes de <b>perception</b>. <i>Gadé/ kouté/ santi/ touché / manyen / gouté</i></p> <p>– Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>An tan lontan / jodla / atchwèlman / aprézan / lala / atò, etc.</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l’aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <i>Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò ! Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris des <b>informations d’ordre culturel</b>, d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsèr-a ka fèt Senloran a witèr aswè, antré-a a 20 éro. Vini ké zòt kanmza ké zòt tèt maré, zòt tibwa ké zòt tanbou.</i></p>
--	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d’expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d’imprégnation, le fait de langue fait l’objet d’une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d’être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu’il soit attendu des élèves qu’ils sachent tous les employer. En production, les élèves débutants pourront s’appuyer sur les autres langues connues (français, LVA) pour développer une pratique raisonnée qui leur permettra d’identifier, en langue cible, les catégories grammaticales nécessaires à une expression plus complexe, plus riche et plus autonome.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l’appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

## Phonologie et prosodie

### A1+

Phonologie : il s’agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l’oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò, lò, òbò, gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen, tren, gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak, wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi, tab, piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl, bouch, bwa*.
- **Morpho-phonologie contrastive** : groupement consonantique comme *tab/table ; sab/sabre ; chanm/chambre ; konkonm/concombre* ;
- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d’intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d’insistance qui frappe la première consonne d’un mot (ex : *Vini !*)
- **L’intonation** : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

## A2

Consolidation du niveau A1+

**Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème *tch*, comme dans *tchenbétchò*, *tchoulé*, exemple [dʒ] graphème comme dans *djokoti*, *djòk*.

### Lexique en lien avec les axes culturels

#### – L'apparence

**A1+** *Gran/ piti, jenn / vyé kourt/rot, jòlòt/lèd vilen, mèg/gro*, etc.

**A2** *Kòsto, zègèlèt, pès, plat*, etc.

#### – Le caractère

**A1+** *janti/mové, vayan, malen, gaya*, etc.

**A2** *donan/penng, gaya/kapon, kòkòdò*, etc.

#### – La famille

**A1+** *Bèlmanman (bèlmè), bopapa (bopè), bèlfi, bofis, tonton, tata, kouzen, kouzin, névé, nyès*, etc.

**A2** *Fiyòl, marenn, paren, koumè, konpè, pitit di pitit, gran granmanman, gran granpapa*, etc.

#### – Nationalités et entités régionales en lien direct avec la Guyane et ses pays voisins

**A1+** *Brézil, Brézilyen/Brézilyèn, Sirinam, Sirinamyen/Sirinamyenn, Gwiyana, Gwiyanyen/Gwiyanyenn*, etc.

**A2** comme **A1+** et d'autres termes comme : *Jòrjtonyen / Jòrtonyenn, Anglé, Sanmaka, Endjen*, etc.

#### – Les vêtements de base

– **A1+** *chimiz, triko, ròb, chòrt, kòrsaj, patalon, jip, jipon*, etc.

**A2** comme **A1** et autres termes tels que *mouchwè, kalson, tchilòt*, etc.

#### – Le corps humain (éléments essentiels)

**A1+** *Nou kò : wéy, bouch, lanmen, dwèt, pyé, janm, bra, tèt, zòrè, lanmen, pyé, do, vant/fal, lapo, koud, gogo*, etc.

**A2** comme **A1+** et autres termes tels que *dwèt-pyé, trou-nen, koko-wéy, lapo-wéy, fron*, etc.

#### – Certains animaux du bestiaire

**A1+** *Bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank*, etc. ; *Manjòfronmi, pasoumouton, tig, lapen, kayakou, toti, arenyen*, etc.

**A2** comme **A1+**

#### – Les habitudes, le quotidien

**A1+** *Lavé lanmen, idé so sò/frè, fè so konmisyen, fè so lit, fè so léson, fè lavésèl, pasé sèrpiyé ; jwé tradisyonèl : jwé tik-tòk ké ti ròch, sézon : sézon lapli/ sézon botan, sézon grenn, bati*, etc.

**A2** *Lafèt: Latousen, Nwèl, Kannaival, Pak, ti vakans, gran vakans, gran sézon botan/ ti sézon lapli*, etc.

#### – L'habitat, la maison

**A1+** *Kaz, chanm, chanmben, lasal, lakwizin/latchwizin, plafon, koridò, galri, galta, récho, lavésèl, boukan/lit, zòryé/lòryé*, etc.

**A2** comme **A1+** et autres termes tels que *lèrmwè, pi, tinèt, laro grennyen, lakou, koridò*, etc.

#### – Les loisirs et les sports

**A1+** *Fè manjé : fè bouyi manjé ; Dansé tradisyonèl (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kanmougwé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja), péché (sennen, kannon, lépèrvyé...), bat tanbou*, etc.

**A2** comme **A1+** et d'autres termes tels que *karaté, jido, kouskouri, najé, kouri anba danbwa, jwé tradisyonèl (jwé tiki-tòk ké ti ròch)*, etc.

#### • Les fruits et légumes

**A1+** *Frwi ké légim asou dégra : Zoranj, nannan, moulonndo, korosòl, ponmsitè, koko, siriz, dachin, bichoyak, kalou, zépina, konkonm, patat dous*, etc.

**A2** comme **A1+** et autres termes comme *grenn bwa (komou, patawa, wasay/waséy, moukaya, zagrinèt)*, etc.

#### – Oraliture, contes et légendes

**A1+** *Kont, kont révéyé, « Krik !... Krak ! », « Mésyékrik !... Mésyékrak ! », « Aboubou !... Bya ! », kont ké zannimo : Konpè Tig, Mèt Èlfèj/Toti, Konpè kayman/Féfé, Manman dilo, Baklou, Mèt bwa, Ladjablès, Maskilili, fab, dolo, masak*, etc.

**A2** comme **A1+**

– **Monuments**

A1+ *mizé, bibliyotèk, èstati, totenm, ayéropòr, pon, etc.*

A2 comme A1+

– **Compter**

A1+ jusqu'à 50

A2 jusqu'à 100

– **Exprimer l'heure**

A1+ les heures entières, demi-heures et quarts d'heure

A2 comme A1

## Grammaire A1+ / A2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **A2**.

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prädicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur.
- Les verbes actifs et les verbes passifs
- (A2) L'aspect perfectif
- Utiliser la négation avec *pa*
- Identifier l'impératif
- Les verbes pour exprimer la préférence : *Simyé / miyò*
- (A2) Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika, Ø, a*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- (A2) La formation des mots (ex : *dibè, dité, dipen, douri...*)
- La phrase simple (S+V+C)
- Les déterminants
  - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- *an* avec les consonnes nasales)
  - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè Ø moun*).
  - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
  - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt /* (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)
  - les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou...*
  - les déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa, ven, ventéyen, karann-senk, etc.*

Les comparatifs

- (A2) Le comparatif d'égalité (*kou, drèt kou*)

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, ròt simenn-an, simenn ka vini, mwa pasé, détan, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, a drèt, a goch, etc.*)

La phrase et son organisation

- La phrase simple : repérer l'organisation des différents types et formes de phrase
  - Assertif/déclaratif
    - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
    - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
  - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
  - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
  - Impératif
    - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
    - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*

# Classe de quatrième

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
quatrième	A1+	A2+

La classe de 4<sup>e</sup> est une année charnière où les élèves vont acquérir plus d'aisance, à l'oral comme à l'écrit, grâce à l'emploi d'outils lexicaux et grammaticaux plus étendus. Les activités de réception et d'expression s'articulent toujours autour de projets ayant du sens pour les élèves, qui les conduisent à poursuivre la découverte des aspects culturels du créole guyanais. Les activités de réception permettent de relever des informations plus détaillées sur des sujets qui restent familiers. Ainsi, en mettant en lien les éléments qu'ils identifient, les élèves deviennent plus autonomes dans leur accès au sens et ils s'affranchissent petit à petit des modèles pour s'exprimer de façon plus naturelle. Ils connaissent un répertoire d'expressions simples et très usuelles qui leur permettent de réaliser des interactions simples, mais spontanées. Les professeurs sont amenés à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, en passant par une explicitation des règles grammaticales.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Sport et société

Le sport dépasse le simple cadre de la pratique physique en intégrant diverses dimensions qui participent à la formation de l'individu, du citoyen et au renforcement de la cohésion sociale, grâce aux valeurs qu'il transmet et aux opportunités qu'il offre. Les aspects culturels du sport sont également explorés : d'une part, ce qui relève de la culture sportive, c'est-à-dire de la connaissance des événements sportifs et des figures emblématiques, notamment celles des champions guyanais ; d'autre part, s'agissant des pratiques sportives propres à la Guyane, bien souvent associées aux pratiques culturelles.

#### Objets d'étude possibles

- Les sports traditionnels de la Guyane, *Espòr nou koté*
- La Guyane, terre de sportifs, *Nou dòkò èspòrtif*
- Sport et citoyenneté

### Axe 2. Voyages et exploration

La connaissance du pays que l'on habite et de son histoire, mais aussi celle d'autres pays, favorise l'ouverture d'esprit ainsi qu'une meilleure compréhension de la diversité en général (diversité des paysages géographiques, diversité sociale, diversité linguistique et culturelle) et de l'Autre, pour un mieux vivre ensemble.

La Guyane présente un vaste territoire naturel et des sites emblématiques, constitutifs de son patrimoine matériel et immatériel, dont l'exploration participe d'une meilleure connaissance de soi. La thématique appelle également le voyage, quelle qu'en soit la forme, dans d'autres pays, voisins ou non, qui ont également développé d'autres langues et une culture créole.

#### Objets d'étude possibles

- À la découverte de la nature guyanaise, *Konnèt lanatir péyi a*
- Des sites naturels, mais aussi culturels, *Sit natirèl ké kiltirèl*
- La Guyane et ses voisins : proximité géographique ou linguistique

### Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe se concentre sur des aspects de la géographie guyanaise, en s'attachant par exemple aux notions d'espace, de quartier, d'habitat ou encore à l'aménagement du territoire. La connaissance du pays visée ici permet d'évoquer l'humain dans son environnement direct ou de découvrir des espaces souvent méconnus, ce qui constitue une nouvelle occasion d'aborder la diversité ethno-socioculturelle de la Guyane.

#### Objets d'étude possibles

- Mon quartier, aujourd'hui et demain, *Mo kartché jodla ké dimen*
- Un habitat varié, *Tout kalité kaz nou koté*
- À la découverte de lieux oubliés, *Annou sonjé koté nou bliyé*

## Axe 4. Inventer, innover, créer

La fiction permet à la fois d'explorer la littérature orale, l'oralité créole (culture transmise à l'oral), à travers les contes et légendes traditionnels qui sont étudiés ou qui peuvent faire l'objet de travaux de production à visée patrimoniale, mais aussi d'envisager la production d'écrits dans une perspective inspirée de l'univers contemporain des élèves.

*Objets d'étude possibles*

- De nouveaux contes pour aujourd'hui *Kont-ya : bay yé rounòt balan*
- Inventons de nouveaux outils ! *Annou envanté nou zouti*

## Axe 5. Langages et messages artistiques

Les pratiques artistiques s'inscrivent dans le temps et font cohabiter différentes formes d'expression orale, traditionnelles (chants et danses traditionnels au tambour) ou plus contemporaines comme le slam, dans lequel la langue créole guyanaise est utilisée. Ces pratiques spontanées coexistent avec des genres plus standardisés tels que la poésie. On peut ainsi observer la vivacité de cette langue tant dans son authenticité que dans son évolution au contact d'autres langues comme dans les musiques urbaines.

*Objets d'étude possibles*

- Les chants traditionnels créoles, *Chanté tradisyonèl kréyòl*
- Quelle place pour le créole guyanais dans les chansons d'aujourd'hui ?
- L'art oratoire : exploration des formes et exercices de style

## Axe 6. Langues créoles de France

Plusieurs langues créoles sont reconnues parmi les langues de France. La diversité des langues et cultures créoles, abordées dans une démarche comparative, permet de mettre en évidence les différences mais aussi les similitudes qui existent entre elles et de favoriser une intercompréhension entre les locuteurs de ces langues. L'objectif est de comprendre comment des langues se sont développées en parallèle, dans des territoires éloignés les uns des autres, par exemple dans les anciennes colonies françaises que sont la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion. Sur un plan culturel, les élèves peuvent apprendre à identifier et comparer différents rythmes musicaux traditionnels tels que le *gwoka*, le *bèlè ou le maloya*.

*Objets d'étude possibles*

- Les créoles antillais et réunionnais, *Lanng atè Lèzantiy ké Larényon*
- La musique des Antilles et de la Réunion, *Lanmizik atè Lèzantiy ké Larényon*
- Antilles, Réunion, des histoires qui se ressemblent

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

Dans la continuité de la 5<sup>e</sup>, les élèves de classe de 4<sup>e</sup> gagnent en autonomie linguistique, affinent leur compréhension, réalisent des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. La principale différence relève de la personnalité des élèves qui quittent petit à petit l'enfance et deviennent adolescents. Ce changement ne doit pas être négligé, notamment dans le choix des objets d'études et le format des activités. Ainsi l'imitation s'efface progressivement au profit d'une expérience personnelle ou d'une pensée propre. L'appui culturel varié encourage l'ouverture sur le monde, les élèves sont en mesure de faire des croisements en se référant à leur connaissance d'autres pays, notamment ceux de l'autre langue apprise au collège. Apprendre le créole guyanais pose alors un jalon dans leur parcours citoyen.

L'exigence en matière de progression reste de rigueur. Toutefois les professeurs veillent à s'adapter au niveau des élèves, dont certains peuvent n'avoir qu'un an de pratique du créole guyanais.

Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais on veille à élargir la palette dont ils disposent, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé à l'élève de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- associer de courts textes à leurs titres.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>mots transparents</b> et familiers pour reconnaître le thème. (èspòr : kouri, maché, soté, tonbé, etc.)</li> <li>- Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (<i>bann désiné/ti-journo, kart pòstal, piblisité/réklam, artik, journal, paj entèrnèt, journal pèsonèl/ karné-journal, etc.</i>) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>. <i>Atò, pou koumansé, aprésa, dèyèsà, pou fini, an finisman, etc.</i></li> <li>- S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur les indices <b>paratextuels</b> ou sur le contexte de travail pour formuler des <b>hypothèses</b> sur le contenu d'un document.</li> <li>- <b>Préparer l'écoute</b> d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. <i>Lanmizik : chanté, chantò, bay lavwa, kadans, etc.</i></li> <li>- Repérer des <b>articulations</b> logiques simples du discours.</li> <li>- S'appuyer sur les temps et les marqueurs <b>spatio-temporels</b> pour identifier la progression globale de la trame narrative <i>Dipi dé jou, roun simenn apré, lò lapli té fin tonbé, etc.</i></li> <li>- <b>Confronter</b> ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture</li> <li>- Identifier quelques éléments du lexique de <b>l'opinion</b>, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité <i>Mo lidé ka di mo, pou mo menm, dapré mo, mo ka sipozé, etc.</i></li> <li>- S'appuyer sur ce qui permet de <b>distinguer</b> une information principale et des digressions.</li> </ul>

## Expression orale et écrite

En classe de 4<sup>e</sup>, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, ils sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions. Dans le parcours d'apprentissage, les erreurs sont normales et font partie intégrante du processus. Cependant, il est essentiel que les professeurs continuent d'identifier les erreurs principales et puissent apporter ensuite une réponse appropriée (correction ou remédiation) pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans la maîtrise de la langue, sans pour autant que cela les bloque dans leur expression.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

**A1+**

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

**A2+**

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>- <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>À l'oral</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler <b>l'aisance</b> en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.</li> <li>• Travailler <b>l'étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul> </li> <li>- <b>À l'écrit</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler la <b>correction</b> linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.</li> <li>• <b>Recourir</b> explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une <b>cohérence</b>.</li> <li>• <b>Comme</b> à l'oral, Travailler <b>l'étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Yé ka fè tanbou pou swé. Li ganyen 2 tanbouyen ké roun tibwa. Mouché-a ka montré sa pou fè, ou divèt viré-fè menm pa-ya. Pati swé ou ka swé !</i></li> <li>- <b>(Se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Yé ka aplé mo Jaklin Jèrsi. Mo gen kenz lannen. Mo ka gen frè mé mo gen trwa sò. Mo wè jou Kayenn épi mo ka rété Senloran. Mo sa roun Gwiyannèz.</i></li> <li>- <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Annan listwè Toti, Kanna ké Arengnen, Toti té lé alé annan roun lafèt laro syèl koté li pa té envité. Kanna alé ké li mé kanna bliyé li. Arengnen bay li fil pou désann. Toti mouké Arengnen. Arengnen kòlè, li arèsté bay fil. Toti tonbé di niyaj épi so karapas ki té lis kalbosé aprézan.</i></li> <li>- <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Lò nou rivé Kanmopi ké kannon, nou wè roun bèl</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Tanbou pou swé, a roun èspòr. Ou ka sèrvi pa ké kadans ki annan dansé tradisyonèl kréyòl Lagwiyann. Li ganyen dé tanbouyen ké roun tibwa. Mouché-a pwé fè roun pa léròl oben roun pa grajé, a pou ou swiv. Pati swé ou ka swé aprésa !</i></li> <li>- <b>(Se) présenter</b> de manière nuancée et variée. <i>Mo sa Jaklin Jèrsi. Mo ka rété atè Senloran mé mo wè jou Kayenn. Mo manman ké mo papa fè kat tifi. Lagwiyann a mo koté. Mo kontan li liv ké jwé volé. Mo kontan kontré ké moun ké dékouvri péyi.</i></li> <li>- <b>Raconter</b> une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. <i>Annan listwè Toti, Kanna ké Arengnen, Toti té lé alé annan roun lafèt laro syèl pou tout zannimo ké plim. Kanna alé ké li mé kanna bliyé li tèlman li té sou. Arengnen bay li fil pou désann. Mé Toti mouké Arengnen. Atò Arengnen kòlè, li arèsté bay fil. Toti dégrengolé di niyaj. A dipi sa jou-a karapas Toti pa lis ankò. A pou sa li kalbosé aprézan !</i></li> <li>- <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.</li> </ul>

débarkadèr. *Asou lanmen goch, nou wè lajandarmri é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Divan nou, li té gen roun monté épi dèyè nou do a té larivyè-a*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

*Li ka vini sasé mo pou sizèr bonmanten. A sètèr édimi, lékòl-a ka louvri. Lò i midi ékar nou ka fronmen.*

- Exprimer simplement ses **gouts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

*Fout mo kontan dansé léròl ! Mo pa kontan manjé waséy klè.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *É/ épi/ atò/ aprésa*
- illustrer : *kou/ parègzanp*
- exprimer une opposition : *mé*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Li pa ganyen. Li pa antrennen asé.*
- exprimer la conséquence : *pas/kidonk/ atò*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Mo té ké lé alé Sayil. Mo ké pran kannon pou mo alé Kanmopi. Mo anvè fè Bouyon wara pou Pak.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

*Asipozé mo té ké gen soumaké, a Lamartinik mo té ké alé. A roun chanté oroyo. / Asiré pa pitèt a pa kréyòl Lagwiyan i ka palé. / Daprè mo/Kousidiré li pédi.*

*Lò nou monté Kanmopi ké kannon, nou trapé roun bèl dégra. Asou lanmen goch, nou wè lajandarmri pabò dispansè-a. Asou lanmen goch, a la lanméri-a fika. Anba lanméri-a i ganyen Lapòs. Drèt divan nou, li gen monté-a. Laro, i gen plas lafèt a. Anfas Kanmopi, l gen « vila Brazil » asou bò Brézil.*

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

*Jou-a ka louvri lò kòk ka chanté. Soukou koumansé tonbé.*

- Exprimer ses **gouts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

*Mo pi kontan palé kréyòl pasé fransé. Mo simyé manjé waséy pasé patawa. Mo miyò benyen a larivyè.*

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

*Daprè mo, a pa konran nou divèt palé sa lanng-an.*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

*Pou koumansé nou divèt savé li gen diféran kalité kaz tradisyonèl atè Lagwiyan. Nou ka kontré plizyèr pas li gen endjen, kréyòl ké bouchinenngé. Kou a diféran nasyon kaz-ya pa fèt menm fason-an.*

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

*Mo gen lidé mo ké rété Kayenn fè mo étid. Mé pou sa byen pasé, i fo mo travay séryé. Mo ké sonjé alé pi souvan labibiyoték.*

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

*Daprè mo/ mo lidé ka di mo/ mo ka pansé/ mo krè/ sa mo ka wè/ mo pa lé krè / yé té ké di/ pou mo menm/ sélon (soulon) mo / oro, etc.*

*Si mo té lé konnèt tradisyon dansé Lagwiyan, mo té divèt anprann dansé ké chanté annan group tradisyonèl.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En interaction, les élèves consolident et enrichissent progressivement leur capacité à réagir à des situations variées et développent les stratégies propres à l'interaction (reprise, relance, explicitation, coopération verbale et non verbale, etc.). En situation d'interaction orale, l'enrichissement du créole permet notamment aux élèves de gagner en aisance grâce à l'utilisation automatisée de formulations récurrentes en contexte. Les élèves prennent ainsi l'habitude d'employer certaines tournures langagières sans en avoir identifié explicitement les faits de langue. Les professeurs leur proposent des situations authentiques et plausibles pour pratiquer l'interaction écrite, y compris par la saisie informatique. Au-delà de sa dimension linguistique, la médiation implique nécessairement une forme de décentrement, d'ouverture d'esprit et d'empathie par rapport à autrui.

Le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, privilégie cette médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou, le cas échéant, en français.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

**A2+**

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>- Se faire aider, solliciter de l'aide : <i>Souplé, idé mo !</i></li> <li>- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>- Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>- S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de <b>schémas de conversation préétablis</b> mais utilisés avec à-propos. <i>Antann, mo pa ka trouvé bon mo-a / kouté mo souplé...</i></li> <li>- Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en <b>illustrant</b> un propos.</li> <li>- Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude <b>empathiques</b>, des précisions ou des clarifications. <i>Souplé, mo pa byen konprann sa ou di, ès ou pouvé pran tan répété bay mo ?</i></li> <li>- Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> <li>- <b>Compenser</b> son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées. <i>Ki to non ? kikoté to ka rété ? koté li ka rété ? zòt sa moun ki koté ? Annan ki kartché zòt soti ?</i></li> <li>- Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>To pé ékri souplé ? Pran to èstilo épi marké sa ki asou tablo-a souplé.</i></li> <li>- <b>Demander des nouvelles et réagir simplement.</b></li> <li>- <i>A kouman to fika ? Mo las jodla !</i></li> <li>- <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu. <i>Pa ékri ké kréyon souplé.</i> <i>Zòt pouvé travay ké roun féy brouyon.</i> <i>Ès nou pouvé ékri ké nou kréyon souplé ?</i></li> <li>- Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Mo dakò ké palò sa slam-an / Mo pa kontan fason li ka palé, li k'alé tro vit !</i></li> <li>- <b>Épeler</b> des mots, donner des <b>numéros de téléphone</b>.</li> <li>- <b>Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)</b> y compris par des formules toutes faites. <i>Mo pa savé koté sa péyi-a fika, idé mo !</i></li> <li>- Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des <b>courriers très simples</b>. <i>Bonjou / bonswè / Ago ! / grémési / souplé / tanpri souplé / èskizé/ èskizé pardon/ plita/ owwar / mo alé / a kou nou di a, etc.</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser une large gamme de <b>questions simples</b> et quelques questions précises. <i>A kimoun sa madanm-an ka chanté a ?</i> <i>A sa madanm-an, ròt bò lari, ki té ka chanté roun bèl grajé asou laplas lafèt Makouya ?</i></li> <li>- <b>Donner des conseils, des consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir <i>Pran kayé-a bay mo souplé. Panga byen kopyé sa profesò-a ka bay to.</i> <i>To ékri sa ki asou tablo-a ?</i></li> <li>- <b>Mobiliser l'expression</b> simple mais variée de <b>l'autorisation</b>, de <b>la permission</b>, de <b>l'interdiction</b>, ou des <b>contraintes</b>. <i>Souplé, mo pwé soti ? / Li doumandé pou manjé dèrò.</i></li> <li>- Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> de manière variée. <i>Mo dakò ké li ! / Mo pa dakò ké sa ! / mo pa dakò an pyès sans ké sa !</i></li> <li>- <b>Donner et demander des précisions sur une information</b> en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Ès to pouvé viré-di mo si a byen roun mouché ka palé ?</i> <i>Tèks-a byen ka palé di roun moun ka voyajé annan rounòt péyi.</i></li> <li>- Utiliser les principales <b>formules de politesse et d'adresse</b> pour <b>interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange</b>, y compris à l'écrit. <i>Mouché ! Souplé Mouché !</i> <i>Èskizé mo madanm, ès nou pouvé soti ? Grémési !</i> <i>Nou wa wè plita !</i></li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Informer, prévenir</b> ou <b>alerter</b> d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Panga ! / Véyé loto-a !</i></li> <li>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>. <i>Gadé / kouté / santi / wè / tandé / gadé / touché / gouté, etc.</i></li> <li>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>An tan lontan / jodla / aprézan / lala, etc.</i></li> <li>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d'un tiers. <i>Ès mo pouvè bwè souplé ? Ès mo pouvè louvri lafinèt-a ? Li lé alé wè enfimyer-a.</i></li> <li>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Yé envité nou lendi pou konsè djaz a. Sa ké koumansé névèr aswè.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Relancer</b> par une large gamme de questions. <i>To pouvè répété souplé ? / Roupran sa zòt fin di souplé ! Kisa to té di lò nou koumansé ?</i></li> <li>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant de <b>situer et hiérarchiser une information</b>. <i>Aprés, a sa moman-an, an menm tan, anvan/apré, pli ta, atchwèlman, jodla jou, an finisman, etc.</i></li> <li>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Kontan, rayi, tchè kontan, yèg, tris, lenbé, kòlè, pè, pété roun lay, etc.</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Adverbes de gradation : <i>roun tibi, roun patché, rounlo ké roun patché, toubònman, fò menm, tro/tròp, etc.</i></li> </ul> </li> <li>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris des <b>informations d'ordre culturel</b>, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <i>Yé envité nou lendi annan roun konsè djaz. Antré-a ka kouté 20 éro. Lò nou ké rantré annan lasal-a, nou ké chwézi roun bon plas pou kouté artis ka soti di Lakarayib.</i></li> </ul>
--	--

## Outils linguistiques

Le bagage linguistique des élèves se construit graduellement, dans une démarche spiralaire qui leur permet de disposer progressivement d'une gamme d'outils lexicaux et grammaticaux plus riche, d'abord en reconnaissance puis en répétition et en production. Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers suscités par l'articulation d'activités de compréhension et d'expression pour lesquelles les types de discours, compris et produits, peuvent être adaptés aux niveaux ciblés ; un même terme pourra ainsi être rencontré à plusieurs reprises dans des activités et des types de discours de niveaux différents, en réception puis en production.

En parallèle des nouvelles notions, il faut donc veiller à remobiliser les points acquis les années précédentes tout en les étoffant dans un objectif d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes d'un niveau inférieur. Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

## Phonologie et prosodie

### A1+

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò, lò, òbò, gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen, tren, gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak, wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi, tab, piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl, bouch, bwa*.
- **Morpho-phonologie contrastive** : Groupement consonantique *tab/table ; sab/sabre ; chanm/chambre ; konkonm/concombre* ;
- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)
- **L'intonation** : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

### A2+

Consolidation du niveau A2

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème *tch*, comme dans *tchenbètchè, tchoulé*, exemple [dj] graphème *dj* comme dans *djokoti, djòk*.

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le sport et ses valeurs**

**A1+** Lévè-fésé, *djokàn, tanbou pou swé, kours kannon, foutbol, volé, foutsal, atlétizm, jido, karaté, natasyon, rèspé, solidarité, kouraj*, etc.

**A2+** *Taykwando, ridbi, ténis, bon lèspri, byen dibout*, etc.

### – La nature/ l'environnement

**A1+** *larivyè, lanmè, so, krik, savann, mangròv, pativyé, pripri, kannal, etc.*

**A2+** *savann ròch, lanbouchou, lans, etc.*

### – Chants et danses de Guyane

**A1+** *léròl, kanmougwé, kasékò, grajé, grajévals, etc.*

**A2+** *labasyou, kaladja, djouba-djouba, moulala, songé, awasa, sanpoula, volé baton, etc.*

### – Pays, régions

**A1+** *Brézil, Vénézwéla, Kolonbi, Sirinam, Gwiyana, Panama, Kiba, Lézantiy, Lakarayib, Sentlisi, Ladominik, Ayiti, etc.*

**A2+** *Pérou, Bolivi, Arjantin, Lanméri, Lézétazini, etc.*

### – Voyages et découverte

**A1+** *Voyagé / vwayagé ; pati, alé, viré, chanjé péyi, etc.*

**A2+** *Chapé, chapé-rété, alé-viré, anprann- konnèt roun nouvo péyi, wè sa ka pasé ròt bò, etc.*

### – Musiques urbaines

**A1+** *zouk, konpa, raga, régé, dennsol, rap, slam, etc.*

**A2+** *comme A1+*

### – Habitat

**A1+** *kartché, sité, lari, kaz, lakou, park, téren, vwézinaj, vilaj, bati, kaz bas, kaz otéba, kaz asou piloti, batiman, karbé, etc.*

**A2+** *lotisman, rézidans, lakanpagn, latchò-okò, toukouchipàn, bitasyon, etc.*

## Grammaire A1+ / A2+

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prädicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur...
- (A2+) L'aspect perfectif correspondant au passé composé du français
- (A2+) L'aspect perfectif et imperfectif
- Utiliser la négation avec *pa*
- L'impératif
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika, Ø, a*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- Les déterminants
  - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- *an* avec les consonnes nasales)
  - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè Ø moun*)
  - la détermination à valeur générique : *Chyen pa ka fè chat.*
  - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
  - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt /* (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)
  - les démonstratifs (*sa...- a/sa...-an/sa...-ya/sa...-yan* (Ex : *Sa timoun-an kontan ékri. Sa timoun-yan...*)
  - les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyè, pyès, tout, bokou...*
  - les déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa, mil, dé mil, etc.*

Les comparatifs

- Le comparatif d'égalité (*kou, drèt kou*)
- Le comparatif de supériorité et d'infériorité

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)
- Utiliser les pronoms possessifs (*mopa, topa, sopa, noupa, zòtpa, yépa*)

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch, etc.*)

## La phrase et son organisation

- La phrase simple :
- Repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
  - Assertif/déclaratif
    - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
    - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
  - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
  - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
  - Impératif
    - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
    - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*
- Prédicat à noyau verbal ou à noyau non verbal : *Zòt vini. Li malad.*
- (A2+) Appréhender la phrase complexe : utiliser le pronom relatif *ki*.

## Classe de troisième

### Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
troisième	A2	B1

La classe de 3<sup>e</sup> marque une étape essentielle où les élèves développent davantage leur autonomie linguistique, en renforçant leur maîtrise du créole guyanais à l'oral et à l'écrit. L'apprentissage s'appuie sur des projets concrets qui favorisent l'expression personnelle et la réflexion sur des thématiques culturelles variées. Les activités de réception permettent aux élèves de comprendre des discours plus complexes et d'affiner leur capacité à repérer des nuances dans la langue. À l'écrit, ils s'exercent à produire des textes plus structurés en s'appuyant sur des outils lexicaux et grammaticaux enrichis. L'interaction devient plus fluide et naturelle, grâce à une meilleure appropriation des tournures idiomatiques et des règles de communication. Les professeurs veillent à alterner phases d'imprégnation, d'analyse et de consolidation pour guider les élèves vers une expression plus spontanée et plus précise.

### Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

#### Axe 1. A la rencontre de l'autre

La rencontre de l'autre représente l'un des principaux enjeux de la communication qu'il s'agit de favoriser à ce stade du développement du langage et de l'apprentissage de la langue. Les situations de communication créées en cours de créole sensibilisent les élèves aux valeurs transmises dans la tradition créole et à l'importance des codes socioculturels pour une meilleure communication intergénérationnelle. Ces situations de communication développent également l'ouverture à l'autre, à travers l'expression de formules d'accueil, d'invitation et de bienveillance.

##### Objets d'étude possibles

- Le créole pour tisser des liens sociaux
- Le créole pour s'ouvrir aux autres

#### Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain.

Alors qu'ils sont en pleine découverte du monde du travail, les élèves sont amenés à en avoir un aperçu contextualisé, par l'exploration d'une part des métiers d'antan, d'autre part de nouvelles activités qui se professionnalisent et se popularisent chez les jeunes d'aujourd'hui. Cet axe est l'occasion de réfléchir aux facteurs d'émergence, de mutation ou de disparition des métiers, ainsi qu'au rôle et à la place du créole dans ces métiers.

##### Objets d'étude possibles

- Les métiers d'antan, *Métché anvan*
- Le monde du travail et ses codes... *Sasé konnèt lavi travay*
- Les métiers de demain, *Métché dimen*

### Axe 3. Voyages et migrations

L'histoire de la Guyane est jalonnée de vagues migratoires continues qui font d'elle un espace en perpétuelle mutation, que l'on peut analyser sous différents plans : économique, politique, social, culturel, linguistique. L'expérience migratoire est donc constitutive de cette société qui accueille régulièrement des personnes issues d'autres territoires pour des raisons principalement économiques et politiques, de façon planifiée ou spontanée.

*Objets d'étude possibles*

- Migrations et grands projets de développement *Moun yé fè vini*
- La Guyane, terre d'accueil *Moun ki vini*
- De la Guyane vers l'ailleurs *Moun ki pati*

### Axe 4. Langages et médias

On aborde ici la question de la place de la langue créole guyanaise dans les médias. L'attention des élèves se porte particulièrement sur son utilisation et sur l'étude des formes linguistiques en usage à l'oral et à l'écrit dans le paysage public.

*Objets d'étude possibles*

- Le créole sur les réseaux sociaux, *Kréyòl asou rézo sosyo*
- Le créole dans la publicité, *Kréyòl asou piblisité*

### Axe 5. Formes de l'engagement

Aujourd'hui, comme c'est le cas pour d'autres langues régionales de France, le créole guyanais fait l'objet d'attention face aux risques et de disparition. Des acteurs associatifs et politiques assurent la promotion de la langue et de la culture créoles guyanaises et agissent pour accroître sa visibilité. À travers des chansons, poésies, magazines et autres supports de promotion, les élèves sont amenés à percevoir le créole comme un vecteur d'identité et d'engagement.

Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'Etat.

*Objets d'étude possibles*

- Quelle visibilité pour le créole guyanais ?
- S'engager pour faire vivre le créole guyanais

### Axe 6. Le créole dans le monde

Un créole ou des créoles ? En linguistique, les créoles sont décrits à partir de la base lexicale des langues de colonisation (français, anglais, etc.) et se déclinent selon le territoire où il s'est développé, par exemple les créoles à base lexicale française : créole guyanais, créole martiniquais, créole guadeloupéen, créole haïtien, créole saint-lucien, créole réunionnais. C'est aussi l'occasion de traiter d'autres langues créoles en usage en Guyane, issues du pays voisin, le Surinam, qui sont à base lexicale anglaise ou anglo-portugaise. L'approche comparative des créoles permet ainsi aux élèves de commencer à réfléchir à la notion de « créole » et à ses représentations dans les aires où il est en usage.

*Objets d'étude possibles*

- Les créoles dans le monde, *Kréyòl asou latè*
- Les créoles à base lexicale française, *Kréyòl asou baz fransé*
- Les créoles avec d'autres bases lexicales, *Kréyòl asou ròt baz*

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

Pour comprendre, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. L'entraînement continue à reposer sur la mise en lien des informations reconnues et approfondit les stratégies de compréhension à l'aide de documents qui permettent aux élèves de mobiliser davantage de moyens linguistiques et extralinguistiques. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

## A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

## B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– S'appuyer sur les <b>indices extralinguistiques visuels et sonores</b> (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral <i>Nou ka tandé moun ka ari ké moun ka bo yé konpanyen atò nou pé sipozé yé zanmi oubyen a roun fanmi.</i></li> <li>– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. <i>Lò nou ka wè sa afich-a asou roun lafèt konmin ké zimaj tanbou, nou ka konprann li ké gen lanmizik tradisyonèl.</i></li> <li>– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. <i>Roun tèks ké zimaj di lanitir nou pé sipozé a roun afich pou vizité roun koté Lagwiann.</i></li> <li>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. <i>Annan tèks-a nou gen « tradisyon », « lafèt », « lanmizik », atò yé divèt ka palé di roun évenman kiltirèl ké fèt.</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, mots connus sur la thématique). <i>Yé palé di larivyè, lanmè, krik. Yé divèt ka palé di koté ké dlo.</i></li> <li>– S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. <i>Kou métyé vidanjèr ké baléyé disparèt nou pé pozé noukò kèksyon asou fason monn travay a chanjé.</i></li> <li>– S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. <i>Tèks-a ki gen pou tit « Moun ka pati », ké zimaj jennjan annan roun kannon pé fè nou krè li ka palé di moun ka lésé yé péyi pou rounòt koté.</i></li> <li>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. <i>Si tèks-a ka palé di « konnèt » ké « bay konésans », nou pé konprann ki « konètman » sa roun mo pou sa roun moun konnèt ké transmèt rounòt moun.</i></li> </ul>

## Expression orale et écrite

Pour s'exprimer, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. Ils s'entraînent davantage aux différentes formes de discours (narration, description, argumentation) et continuent à travailler la prononciation et le bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression spiralaire doit respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes variées en cohérence avec la progression : rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux

élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

## A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

## B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>À l'oral</b> : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. <i>Sèr / merkrédi / dégra / Mo manman ké mo frè / légim / kwak / viré / midi / pozkò</i></li> <li>- <b>À l'écrit</b> : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <i>Lò nou achté sa téren-an... . Alò, nou... / Épi nou... / Poufinkésa...</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>À l'oral</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Compenser</b> par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.</li> <li>• S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens</li> <li>• <b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</li> <li>• <b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations <b>inattendues</b> dans des domaines familiers.</li> </ul> </li> <li>- <b>À l'écrit</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôler sa production a posteriori.</li> <li>• Gérer les outils à disposition de manière autonome.</li> <li>• Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Mé Jilo, li sa oun charpantché, li rot, li pa ka palé bokou. Li ka rété atè Matouri. Li ka fè bati tanzantan.</i></li> <li>- <b>(Se) présenter</b> de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Mo sa Jowèl. Mo gen 38 lannen. Mo ka viv ké mo madanm ké mo 4 tifi. Mo sa moun SentLisi, mo gen papyé fransé aprézan. Mo ka rété bò di Larivo.</i></li> <li>- <b>Raconter</b> en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Lannen pasé nou té alé wè oun tonton atè Albina. Nou</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Présenter, nommer, caractériser, dénombrer</b> de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux <i>Gadé Man Yaya ké so ròb gòl. Li gen so katouri-tèt asou so lachat. Zòt wè so bèl pandòrè !</i></li> <li>- <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Bonjou mouché Wakapou. Mo papa di mo ou sa mèt sa magazen-an. Sa lannen mo gen 20 lannen. Mo ka sasé oun travay pas mo fin pran mo diplòm kontab. Mo té ké lé savé si ou pa té ké puvé bay mo oun plas, souplé. Mo pòkò gen èspéryans mé mo ka anprann zéklè.</i></li> <li>- <b>Raconter</b> une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>Lakrèch ké louvri / pa gen asé lakrèch / 20% plas pou moun</i></li> </ul>

*pran kannon pou nou té janbé Sirinanm. Ròtbò-a, nou achté bagaj. Mé momenm mo pa konnèt palé olandé. A srannann nou té ka sèvi.*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

*divan / asou lanmen goch / anmitan / laro / ant / kolé ké / anba / anfas / toudrèt /òbò / drèt dèyè / bò /*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

*Vandrèdi / jodla / talò / aswè / touléjou / janmen / chak jou / gran bònò / lajòrnen / lò soukou ka tonbé, etc.*

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

*Malgré / mé / menmsi / kantmenm*

*Mo simen pran kannon menmsi avyon-an pli rapid.*

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

*Dousman / tèt cho / tèt dou / dous / kòlè / gaya / wè klè / malen / jalou / mové / pasou / léza / lanben*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

*Sa madanm-an achté so kaz pasé li té pran oun oto. Mé li pa té lé moun konnèt so zafè pas li savé moun ka jalou. Pitèt li pa ké mété so non fanm maryé asou so papyé.*

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

*Zòt té lé moun respèkté zòt, alò zòt pa té divèt fè sa kouyéna-d-a drèt kou atò. Konsa yé pa té ké pran zòt pou komik.*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

*Tout moun savé li pa té ké vini. Mo krè a pas li ronté.*

*Si mo té ka travay mwens, mo té ké monté Senloran pi souvan.*

*ki pa ka travay / yé timoun ké puvé rété oun lannen / papa ké manman ka sasé travay pannan sa tan-an / Frans Travay ké idé yé / larèstan plas moun ka travay / mélanj moun ka travay tout koté*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

*Pa dèyè / divan / asou lanmen goch / anmitan / laro / ant / kolé ké / pa anba / anfas / tou pòch ké / asou...*

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

*Tanlontan / pita / aprézan / mwa pasé / lannen ka vini a / lala-a / talò / nawflaw*

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

*Ronté / rébité / chagren la tchè / sézi / kontan / tchè boulé / èstébékwé*

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

*Menm / gran pasé / pasé ou palé, kawka / gro kou so frè, etc.*

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

*Si nou té la, nou té ké idé zòt. Kou nou pa ka li nou mél, nou pa té savé. Mé jou zòt paré, nou paré.*

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

*Pa gadé pou mo, mo ja alé labank pou doumandé oun soumaké-prété. Ké sa soumaké-a mo ké fè oun gran pak pou mo kochon. Pita, mo ké puvé vandé vyann kochon tout koté. Zòt ké wè sa mo ka poté.*

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

*Si mo té puvé achté oun kaz pou tout mo timoun, mo pa té ké pran chagren.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En 3<sup>e</sup>, l'interaction écrite et orale, la médiation sont au cœur de la communication et permettent d'articuler plusieurs activités entre elles. L'interaction écrite ou orale prend des formes toujours simples mais de plus en plus variées au fil de l'année (présenter, exposer, expliquer, expliciter, rendre compte, résumer, reformuler, etc.). Ces deux formes d'interaction visent à construire différemment l'accès au sens d'un support, à communiquer plus facilement, à faciliter la coopération et le développement d'un travail collectif. Au-delà de sa dimension linguistique, la médiation implique nécessairement une forme de décentrement, d'ouverture d'esprit et d'empathie par rapport à l'autre : en tant que médiateur, un locuteur exprime la pensée d'autrui, non la sienne. La médiation repose donc sur la capacité à écouter l'autre, à se mettre à sa place pour le comprendre.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

## B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Attirer l'attention pour prendre la parole. <i>Kouté sa, souplé ! Lésé mo palé souplé ! Mo pouvé di roun kichoz souplé ?</i></li> <li>- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. <i>Enren, mo konprann ! / Dakò ! / Mo ka wè sa to lé di.</i></li> <li>- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. <i>Mo pa byen konprann sa... / Kisa to di ?</i></li> <li>- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. <i>Kisa to ka di ? / kisa to ka pansé ? / bay nou to lidé.</i></li> <li>- S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>- Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <i>Ti pou swiv ti kanna épi i néyé. / Palé pli fò, fè kousi oun chyen ka modé to.</i></li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser une large gamme de <b>questions simples</b> à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Kimoun / kikoté / kitan / konmyen /kisa /poukisa / kilakèl / kouman</i> <i>Kimoun ka palé kréyòl Sentlisi annan klas-a ?</i> <i>Kisa zòt kontan annan rézososyo-ya ?</i> <i>Kikoté Monng-yan enstalé atè Lagwiyan ?</i></li> <li>- <b>Donner des conseils, des consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir <i>Pé/ kawka / kouté/ gadé/ lévé lanmen /ékri/kalkilé.</i> <i>Annou / fo + verbe / Annou travay / annou kouté/ bay bwa pou nou alé / annou roulé/ annou wè</i> <i>Lò oun moun ka palé, kouté li souplé.</i> <i>Si nou lé nou lanng dévlopé, fo nou travay pou sa.</i></li> <li>- <b>Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes</b> à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. <i>Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.</i> <i>Awa, pa + verbe.</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser des <b>questions précises</b> à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Konmyen-fwè / konmyen i ka pézé / ki so ròtò/ ki lèr / konmyen.</i> <i>Konmyen péyi ka palé kréyòl i gen asou laté ?</i> <i>Ki rézososyo to pli kontan ?</i></li> <li>- Donner des <b>conseils, des consignes</b> ou des <b>ordres</b> de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>A pou / Annou travay souplé / annou kouté souplé / annou roulé/ Nou ka li !</i> <i>Nou ké koumansé.../ nou ké fini ké...</i> <i>Nou ka li tèks-a ! / Nou ké koumansé ké roun vidéyo. / Nou ké gadé....</i></li> <li>- <b>Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes</b> à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Mo pouvé... ?/ Awa sa pa posib / sa pa ka fèt / ou pa pouvé.</i> <i>Mo pouvé bwè dilo mouché ? To pouvé bwè mé to pa pouvé manjé annan klas-a.</i> <i>Nou ké oblijé fè oun tibi gramèr.</i></li> <li>- <b>Exprimer son accord</b> ou son <b>désaccord</b> avec nuance.</li> </ul>

<p><i>Ou pouvé + verbe.</i>  <i>Mo pouvé palé kréyòl kou mo lé ? Awa, a pa konran sa ka maché.</i></p> <p>– Faire part simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>.  <i>Enren ou pouvé + verbe</i>  <i>Awa/ enen/ pa + verbe</i>  <i>Awa mo pa dakò ké zafè moun ka antré soti di péyi-a konsa.</i></p> <p>– <b>Donner et demander de l'aide de manière simple et directe</b> (répéter, préciser, clarifier, traduire).  <i>Ès ou pouvé idé nou souplé ?</i>  <i>Bay mo oun lanmen souplé</i>  <i>Ou pwé di mo koté...</i>  <i>Èskizé / viré di mo souplé/sa ou di/ mo pa byen tandé/ mo pa konprann/ kisa ou di a ? /</i>  <i>Mo pa byen konprann sa yé di, kouman pou fè pou trapé oun travay ?</i>  <i>Bay mo oun lanmen souplé, ki fason pou ékri "macaque"</i></p> <p>– Utiliser les principales <b>formules de politesse et d'adresse</b> pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit.  <i>Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / nou wa wè / souplé / tanpri souplé / grémési /èskizé/ èskizé pardon / Ago ! etc.</i></p> <p>– <b>Relancer</b> par des questions simples non développées.  <i>Ou pouvé répété souplé ? / kisa... ?</i></p> <p>– Utiliser toute la gamme des verbes de perception.  <i>Gadé/ kouté/ santi/ touché / manyen / gouté</i></p> <p>– Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de <b>situer une information</b>.  <i>An tan lontan / jodla / atchwèlman / aprézan / lala / atò, etc.</i>  <i>An tan lontan, i pa té rèd kou atchwèlman pou trapé oun travay.</i>  <i>Jodla moso moun ka travay asou kréyòl-a, sa oun bon kichoz.</i>  <i>Atò bokou piblisité ka fèt an kréyòl.</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.  <i>Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò ! Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !</i>  <i>Sa bèl di wè jennjan-yan konpozé bèl lanmizik konsa.</i>  <i>Yanadòkò-ya vayan toubonman !</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris <b>des informations d'ordre culturel</b>, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  <i>I ganyen oun dikté kréyòl lanméri kayenn mardi 28 òktòb a 10èr bonmanten. Li ké asou enstagram osi.</i></p>	<p><i>Pa djè dakò / a sa menm/ daprè sa mo tandé...</i>  <i>Mo pa djè dakò ké mannyè to ka wè problèm-an.</i>  <i>Daprè sa mo tandé mo ka alé an menm sans ki to.</i></p> <p>– <b>Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris</b> (répéter, préciser, clarifier, traduire).  <i>A byen sa ou di ? Zòt byen konprann sa mo lé di, sa mo di a klé ? Antann mo ka viré di zòt.</i>  <i>Yé rivé atè Kayenn i gen 25 lannen, a byen sa ou té lé di ?</i>  <i>Mo ka viré di zòt ki si nou lé rivé, fo nou travay.</i></p> <p>– Utiliser une gamme variée de <b>formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur</b> en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.  <i>Nou wa wè... / souplé / tanpri souplé / grémési / èskizé/ Mouché... ou...</i>  <i>Madanm... ou...</i>  <i>Bonjou madanmn, ou pouvé viré montré kart-a souplé ?</i>  <i>Nou wa wè ounòt solèy.</i></p> <p>– <b>Relancer et reformuler</b> de manière souple.  <i>Mo pa sir mo konprann. / mo pa tandé ou pouvé répété souplé ?</i>  <i>Èskizé mo mouché profèsò, ès a imigré oben imigran ou di ?</i></p> <p>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser <b>une information</b>.  <i>An pronmyen / an dézyèm.../ pou roun.../ pou dé...</i>  <i>Pi enpòrtan-an a.../ pi grav-a / mwen entérésan-an</i>  <i>Pou fè sa dévwar-a, pronmyen bagaj pou fè a li sa trwa liv-ya.</i>  <i>Aprè an dézyèm, ékri sa ki rété a to tè.</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> nuancés en lien avec la thématique.  <i>Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò ! Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !</i>  <i>Sa rèd di wè moun ka rété annan kaz fèt ké tòl.</i>  <i>Sa bay mo chagren la tchè lò mo wè kaz-ya boulé.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris quelques <b>informations implicites d'ordre culturel</b>, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.  <i>Jodla gran kontré atè lapalmis asou zafè lò-a. Li ka koumansé sètèr aswè.</i>  <i>Sanmdi bonmanten wità nou ké maché soti lanméri rivé a CTG.</i></p>
---	---

## Outils linguistiques

Le bagage linguistique des élèves se construit graduellement, dans une démarche spiralaire qui leur permet de disposer progressivement d'une gamme d'outils lexicaux et grammaticaux plus riche, d'abord en reconnaissance puis en répétition et en production. Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers suscités par l'articulation d'activités de compréhension et d'expression pour lesquelles les types de discours, compris et produits, peuvent être adaptés aux niveaux ciblés ; un même terme pourra ainsi être rencontré à plusieurs reprises dans des activités et des types de discours de niveaux différents, en réception puis en production.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

## Phonologie et prosodie

### A2

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème ò, comme dans sò, lò, òbò, gòm ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème en, comme dans endjen, tren, gen ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème w, comme dans kwak, wéy ; les consonnes simples : exemple [t] graphème t, comme dans tifi, tab, piti, exemple [b] graphème b, comme dans bòl, bouch, bwa.  
Savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème tch, comme dans tchenbétchò, tchoulé, exemple [dj] graphème comme dans djokoti, djòk.
- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)
- **L'intonation** : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

### B1

Consolidation du niveau A2

## Lexique en lien avec les axes culturels

### - Rencontre et communication

**A2** kontré, kozé, fala, viv ansanm, boukanté, lanmou, lanmitché, voyé blag

**B1** boukanté palò, bon lèspri, kozman, gadé pou so divan lèstomak, nivo lanng, charadé, bladje

### - Tradition et culture

**A2** lafèt konmin, lavéyé, tradisyon, kiltir kréyòl, asosiyasyon, konésans, bay konésans, transmèt, krè, patajé

**B1** Politik lanng, non-koté, konètman

### - Travail et métiers

**A2** métché anvan, métché jodla, métché dimen, lavi profésyonèl, djòb, èstaj, moun ka mété divan prodwi ké lanmòd, roun plas, roun pòs, diplòm, èspéryans

**B1** métché anvan (louvriyé min dò, vidanjèr, baléyèz, kòlpòrtèr, marchann bonbon, marchann pistach...)

### - Migration et société

**A2** chapé, alé, viré, alé-viré, voyajé / vwayajé, pati, chanjé péyi, vanmennen, réfiyyé

**B1** pòpòt, katib, alé-rété, chapé-rété, mennen-vini, moun-vini, moun-pati, dévlòpman péyi-a, diktatir, dòkò-ka-maron.

### - Langue et identité

**A2** kréyòl, kréyolofòn, mété roun lanng divan, défann roun lanng

**B1** "gran kouté piti, piti kouté gran", politik lanng, mouvman lanng

### - Médias et nouvelles technologies

**A2** réklam/piblisité, rézososyo, journal, entèrnèt, boukanté asou rézo, sèlfi, mél

**B1** layké, pòsté, èsnapé, èstori

### - Engagement et citoyenneté

**A2** pèp, asosiyasyon, sitwayen, bénévòl, fè moun konnèt

**B1** briga pou lanng-an, défann, mété divan, kritiké

## Grammaire A2 / B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1.

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prädicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur, **le conditionnel présent**
- Utiliser la négation avec pa
- Identifier l'impératif
- **(B1) L'aspect imperfectif et perfectif**
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : sa, fika, Ø, a

### Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- Les déterminants :
  - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- an avec les consonnes nasales)
  - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè ø moun*).
- La détermination à valeur générique : *Chyen pa ka fè chat*.
- le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
- les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt* / (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (*Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)
- Les démonstratifs (*sa...- a/sa...-an/sa...-ya/sa...-yan* (*Sa timoun-an kontan ékri. Sa timoun-yan...*))
- Les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyè, pyès, tout, bokou...*
- Les déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa, etc.*

### Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)
- Utiliser les pronoms possessifs (*mopa, topa, sopa, noupa, zòtpa, yépa*)
- (B1) Utiliser les pronoms réfléchis (*sokò, mokò, etc.*)
- (B1) Pronoms démonstratifs (*sa/sala...-a ; sa-ya*)

### Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch, etc.*)

### La phrase et son organisation

- La phrase simple : repérer l'organisation des différents types et formes de phrase
  - Assertif/déclaratif
    - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
    - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen.*
  - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen? Tiboug-a ka palé byen?*
  - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen!*
  - Impératif
    - Forme affirmative : *Alé! Annou alé!*
    - Forme négative : *Pa alé! Annou pa alé!*
- Prédicat à noyau verbal ou à noyau non verbal : *Zòt vini. Li malad.*
- (B1) Appréhender la phrase complexe